

Chantier « cabane à Didet »

Au milieu des années 1990, j'étais instituteur à Longechenal et nous allions quelquefois avec les élèves ramasser des pelotes de réjection au pied d'une construction au milieu des champs. Dans cette construction nichaient des chouettes effraies. Les récoltes de pelotes donnaient lieu en classe à des inventaires des crânes des rongeurs que la chouette avait mangés, déterminés à l'aide de livres. S'en suivaient des échanges avec certaines de nos classes correspondantes... - bon, je ne vais pas faire un cours de méthodes actives en pédagogie, ce n'est pas le propos du jour !

A l'époque la construction était couverte d'un toit en tôle. Au fil du temps, plus de tôle, plus de toit, plus de chouette. (Un mot sur Didet : encart de la diapo)

En 2020 ou 2021, Jean-François Noblet était venu nous parler de divers aménagements que le Pic Vert avait réalisés sous sa houlette avec des équipes de bénévoles, ce qui nous avait donné envie, à BLE, de nous lancer. Remettre un toit à cette construction pour faire revenir des chouettes m'a semblé à ce moment-là un chantier modeste qui pouvait nous permettre de démarrer des actions favorables à la biodiversité.

Entre la météo et les cultures qui entouraient la construction – qui rendaient l'accès impossible une grande partie de l'année - il a fallu viser juste pour ne pas rater les créneaux qui permettaient d'accéder avec un véhicule et la nacelle qu'on a louée pour travailler en sécurité et de manière confortable.

1^{ère} étape : enlever la dalle partiellement percée du sommet de la tour , enlever les dernières rangées de moëllons de mâchefer qui étaient en très mauvais, ceinturer le sommet avec du béton, remettre quelques moëllons pour rattraper la hauteur.

2^{ème} étape 3 semaines après : poser la charpente, placer le nichoir, couvrir

Une des actions préparatoires a été de trouver des sous. Facile, il suffit d'avoir sous la main un boulanger itinérant acquis à votre cause...et vous avez une campagne de financement en bonne et due forme ! (Il n'a pas non plus oublié au passage de mettre la main à son porte-monnaie personnel – merci Guillaume et merci aux autres donateurs)

On a complété avec une subvention du Fonds pour le développement de la vie associative et avec la LPO qui nous a fourni le nichoir.

Ensuite, pour la réalisation, vous prenez un ornitho amateur local (merci Georges), un chef de chantier compétent (merci Jean-Marc), un copain qui prête son camion (merci Alain), un autre qui a des tuiles à donner (merci Denis), des aides plus ou moins habiles mais tous de bonne volonté (merci Jacques, Joël, Benoît), et des dames pour faire les casse-croûtes de midi.....et les chouettes n'ont plus qu'à revenir,

...ce qu'elles n'ont pas manqué de faire – une nichée de 4 jeunes dont 3 ont survécu

C'était une action modeste – qui n'aura pas modifié fondamentalement la situation de la biodiversité dans la plaine du Liers, qui était en tous cas à la portée d'une association comme la nôtre - mais avec un résultat immédiat... donc si vous avez des pistes ici ou là ça peut s'étudier....

On n'oublie pas pour autant d'autres chantiers comme le nettoyage de la combe Bonnet à St Siméon de Bressieux : on avait organisé le premier chantier et participé au deuxième que, du coup, la mairie avait organisé... et là résultat immédiat également ! (il y a des photos sur un panneau).